

Jean-Louis Chiss
Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, DILTEC



Résumé : *Si les représentations des langues et les relations entre langues et cultures fournissent matière à de nombreux travaux, on a choisi ici de noter trois directions de recherche qui apparaissent aujourd'hui productives : le renouvellement des méthodologies, les contacts entre les didactiques de langues, les langues comme vecteurs de transmission des connaissances.*

Mots-clés : *langue(s), didactique(s), contacts, méthodologies*

Resumo: *Embora as representações das línguas e as relações entre línguas e culturas tenham inspirado muitos trabalhos, optamos aqui por abordar três direções de pesquisa que hoje parecem bastante produtivas: a renovação das metodologias, os contatos entre as didáticas de línguas, as línguas como vetores de transmissão do conhecimento.*

Palavras-chave: *língua(s), didática(s), contato(s), metodologia(s)*

Abstract: *The representations of languages and the relationship of languages and cultures provide us with subjects for various works. In this paper, we chose to highlight three directions of research that seem productive today: the renewal of methodologies, the contact between language acquisition theories, the languages as mediums of knowledge transmission.*

Keywords: *language(s), language acquisition theories, contact(s), methodology(ies)*

Le champ des intérêts de connaissance relativement partagés par la communauté des didacticiens du français langue étrangère/seconde et des langues n'est pas aisé à circonscrire d'autant que la prise en compte des *cultures éducatives et linguistiques* (Beacco, Chiss, Cicurel, Véronique, 2005) dans les recherches sur l'enseignement et l'apprentissage des langues redonne une nouvelle vigueur à la question des relations entre langues, littératures et cultures et aux problèmes posés par les représentations des langues en présence. Sur le premier point, la polysémie constitutive du terme de « cultures(s) » envisagé dans sa relation à la langue/aux langues implique de ne pas « séparer » les deux ensembles tout en restant constamment préoccupés de penser les décalages : langue partagée et

cultures éloignées, langues différentes et rapports à la culture sinon identiques du moins commensurables. Sur le second point, il faut insister moins sur le caractère spontané ou volatile de ces représentations que sur leur prégnance comme *idéologies linguistiques*, historiquement constituées et discursivement organisées (par exemple le « génie de la langue française », « la crise du français », « la vie et la mort des langues »), et donc mesurer leur influence sur la linguistique savante elle-même, sur les politiques linguistiques, sur les systèmes éducatifs et leur « offre » de langues (voir, entre autres, Boutan et Chiss 1998, Moore 2001, Beacco, 2004, Chiss et Puech, 2004).

Après ces deux grandes directions, on peut rapidement évoquer trois terrains de travail où la didactique du FLE/FLS se trouve impliquée, à des degrés divers et qui ouvrent au dialogue avec les didactiques des langues et les autres didactiques disciplinaires.

- D'abord la question cruciale du *renouvellement méthodologique* voire d'une véritable refondation. On sait que l'édition, la lecture et la diffusion désormais mondiale du Cadre européen commun (Conseil de l'Europe, 2001) ont suscité des interrogations sur l'existence d'un paradigme dit « actionnel » qui supplanterait l'approche communicative. Des éléments de discussion existent sur ce point (voir les contributions de la partie 1 des *Mélanges Daniel Coste*, Mochet et alii édés, et Puren 2003). C'est en tout cas l'occasion de mettre en débat deux thèmes : la critique de la notion d'acte de parole dans sa capacité à organiser les contenus linguistiques à enseigner, la grammaire congruente avec la dimension communicative restant encore à (re)construire ; le choix à opérer entre approche globaliste et approche par compétences spécifiques (Beacco, 2007).

- Ensuite, les *contacts entre les didactiques de langues* qui traduisent, de mon point de vue, la nécessité pour la didactique du français d'intégrer dans son développement la diversité et la complexité des situations linguistiques et éducatives. Même si le cloisonnement entre les enseignements de langues reste la règle un peu partout dans le monde, émergent des revendications de rapprochements méthodologiques, terminologiques, conceptuels entre les didactiques constituées (ou en voie de constitution) des langues en contact scolaire. Les dénominations et les points de vue varient par définition, pourrait-on dire : « didactique intégrée », « didactique commune » (dans les contextes créolophones), « interdidacticité », voire « pédagogie convergente » (dans les contextes africains). Il n'en reste pas moins que des travaux se poursuivent, au milieu de toutes sortes de difficultés institutionnelles, politiques et théoriques, pour ancrer la didactique du français seconde et étrangère dans une relation la plus forte, la plus « intégrative » possible avec les autres didactiques de langues dans un souci de bénéfice mutuel pour les enseignants et les apprenants en faisant la part des traditions éducatives, des pesanteurs scolaires et parfois des inégalités dans l'outillage des langues. La recherche action menée au Brésil sous l'intitulé « Bivalence », ou didactique intégrée du portugais langue maternelle et du français langue étrangère, a mobilisé des énergies, ouvert des pistes de réflexion fructueuses, au-delà des résultats empiriques forcément fluctuants et controversés (Chiss 2001 ; Prado et Cunha, 2003 ; Chiss et Pagel, 2007). Cette

voie est à discuter face à la « didactique du plurilinguisme » dont les ambitions semblent à la fois plus élevées et, par certains aspects, plus modestes.

- Enfin, *la langue à l'école et la langue de l'école*. On voit bien qu'une langue, le français en l'occurrence, remplit en tout ou partie le rôle de langue de scolarisation, d'apprentissage, d'enseignement dans une pluralité de situations éducatives et de cursus scolaires. Une analyse comparative des contextes multilingues est ici requise, en particulier de ceux que recouvre l'étiquette de « français langue seconde » (Lallement, Martinez, Spaëth, 2005). Au-delà, une réflexion d'ensemble s'impose, au sein des didactiques de langues « maternelles » (portugais ou français), sur les caractéristiques générales des discours disciplinaires, de leur structuration linguistique et rhétorique à l'oral comme à l'écrit. Il s'agit, en effet, de comprendre les difficultés liées à la scolarisation, à l'appropriation des savoirs dans une « langue » qui, même supposée maternelle, à plus forte raison seconde ou étrangère, n'est pas celle des interactions sociales quotidiennes pas plus d'ailleurs qu'elle n'est celle des textes littéraires. Apprendre *en* français par exemple, c'est accéder à une forme spécifique de culture cognitive-scolaire que la formation des enseignants *de* français, des autres langues et des autres disciplines se doit de prendre en charge (voir pour le FLE Causa éd, 2007). La réflexion menée, ces dernières années au Brésil, sur l'enseignement du portugais langue maternelle ouvre là aussi d'heureuses perspectives de débat.

Bibliographie

- Beacco, J.-C. (éd) 2004. « Représentations métalinguistiques ordinaires et discours », *Langages* n° 154. Paris : Larousse.
- Beacco, J.-C. 2007. *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Paris : Didier.
- Beacco, J.C., Chiss, J.L., CIGUREL, F, VERONIQUE, D. (éds) 2005. *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues*, Paris : PUF.
- Boutan, P. ; Chiss, J.-L. (éds) 1998. « La langue et ses représentations », *Le Français aujourd'hui* n° 124. Paris : AFEF.
- Causa, M. (éd) 2007. « Formation initiale en français langue étrangère : actualité et perspectives », *Le français dans le monde. Recherches et applications* n° 41.
- Chiss, J.-L. (éd) 2001. « Didactique intégrée des langues maternelles et étrangères. L'exemple de la Bivalence au Brésil », *Études de Linguistique Appliquée*, n° 121. Paris : Didier Erudition.
- Chiss, J.L. et Puech, C. 2004. Réédition de Charles Bally: *La crise du français*, précédé de « Genève : 1930. Charles Bally et *La crise du français* : exemple et exemplarité » p. 7-11 et suivi de « De l'usage de la crise en matière linguistique » pp. 95-116, Genève : Droz.
- Chiss, J.-L. et Pagel, D. 2007. *La Bivalence. Didactique intégrée du portugais langue maternelle et du français langue étrangère*, Paris : FIPF.

Conseil de l'Europe. 2001. *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Didier.

Lallement, F. ; Martinez, P. ; Spaëth, V. (éds) 2005. « Français langue d'enseignement : vers une didactique comparative », *Le français dans le monde. Recherches et applications* n° spécial.

Mochet, M.-A. et alii. 2005. *Plurilinguisme et apprentissages. Mélanges Daniel Coste*, Lyon : ENS LSH.

Moore, D. (éd) 2001. *Les représentations des langues et de leur apprentissage*, Collection CREDIF- Essais. Paris : Didier.

Prado, C. ; Cunha, J.-C. (éds) 2003. *Lingua materna e lingua estrangeira na escola*, Belo Horizonte: Autêntica.

Puren, C. 2003. « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle-co-culturelle », *Synergies Brésil* n° 4, GERFLINT, p. 92-107.